

# À la forêt de Gastine

*Couché sous tes ombrages verts,*

*Gastine, je te chante*

*Autant que les Grecs, par leurs vers*

*La forêt d'Érymanthe :*

*Car, malin, celer je ne puis*

*À la race future*

*De combien obligé je suis*

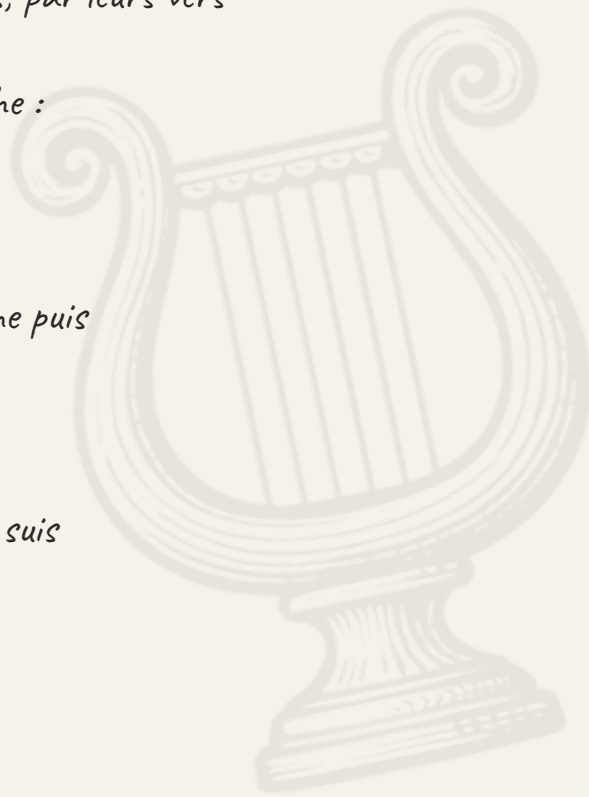
*À ta belle verdure,*

*Toi qui, sous l'abri de tes bois,*

*Ravi d'esprit m'amuses ;*

*Toi qui fais qu'à toutes les fois*

*Me répondent les Muses ;*



Toi par qui de l'importun soin  
Tout franc je me délivre,  
Lorsqu'en toi je me perds bien loin,  
Parlant avec un livre.

Tes bocages soient toujours pleins  
D'amoureuses brigades  
De Satyres et de Sylvains,  
La crainte des Naiïades !

En toi habite désormais  
Des Muses le collègue,  
Et ton bois ne sente jamais  
La flamme sacrilège !

Pierre de Ronsard (1524-1585)

